

L'histoire se déroule souvent par sauts et zig-zags. La trente-troisième lettre d'information (2019).



Chittoprosad, 1946.

Chers amis, chères amies,

Salutations du bureau du **Tricontinental : Institut de recherche sociale**.

Alors qu'une porte se ferme brutalement au Cachemire, une autre s'ouvre en Argentine. C'est la nature de nos luttes. En 1859, Friedrich Engels écrivait : » L'histoire procède souvent par sauts et zigzags « . Imaginer l'histoire comme une ligne linéaire qui se déplace dans une direction progressive est une erreur ahurissante. Il est romantique de croire soit que l'histoire est circulaire de façon conservatrice – de sorte que le changement est fondamentalement impossible – soit que l'histoire est progressivement linéaire – de sorte que tout s'améliore d'une manière scientifique. Ni l'un ni l'autre ne sont plausibles.

L'histoire humaine est une lutte entre l'imagination pour une vie meilleure et les contraintes du présent. Certaines de ces contraintes sont matérielles, d'autres sociales. Des conditions matérielles inadéquates et les rigidités de la classe peuvent freiner le progrès humain.

L'attaque antidémocratique contre le peuple du Cachemire arrive en même temps que le peuple argentin a voté dans ses primaires pour dire massivement qu'il en a assez des politiques d'austérité (voir notre **Dossier no. 10** à partir de novembre 2018 sur la crise en Argentine et le rôle du FMI). La population argentine votera à nouveau en octobre. Tout porte à croire qu'ils rejeteront leur président, Mauricio Macri. Musiciens et militants en Argentine ont pris la vieille ballade partisane italienne (*Bella Ciao* – Goodbye Beautiful) et l'ont remodelée comme un cri contre le néolibéralisme et l'austérité (*Macri Chau* – Goodbye Macri).



Macri Chau.

En décembre 2019, notre Dossier n°. 23 fera une évaluation globale de la situation en Amérique du Sud après les élections d'octobre en Argentine, en Bolivie et en Uruguay. Dilma Rousseff, ancienne présidente du Brésil, a réfléchi sur les résultats de l'école primaire en Argentine en **pensant** qu'il s'agissait d'une « lumière au bout du tunnel pour l'Argentine et l'Amérique latine ».



Dilma Rousseff ✓
@dilmabr



A vitória da chapa Alberto Fernández-Cristina Kirchner nas prévias presidenciais é uma luz no fim do túnel para o povo argentino e para a América Latina e um enorme alento para todos que lutamos pela democracia. Triunfo animador das forças progressistas sobre o neoliberalismo

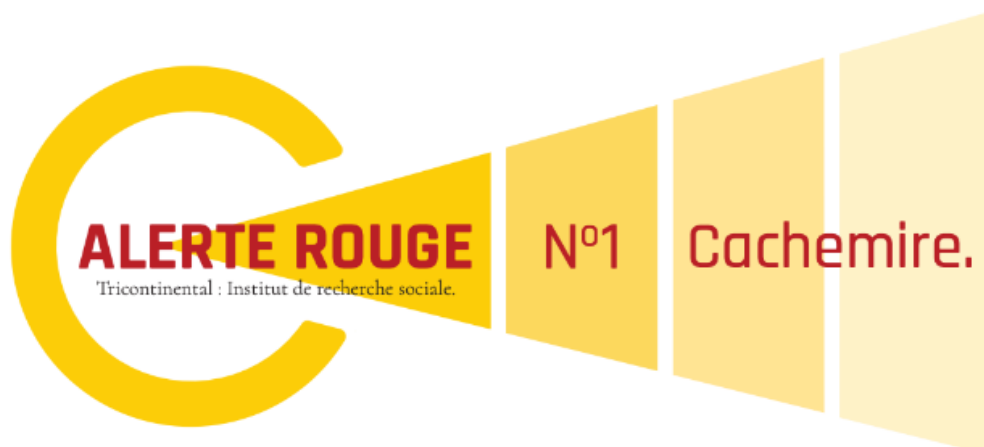
[Translate Tweet](#)

9:52 AM · Aug 12, 2019 · [Twitter Web App](#)

Tweet par Dilma, le 12 août 2019.

L'histoire peut évoluer en zigzags, mais en termes temporels, elle est déroutante. Un grand nombre d'événements importants semblent nous frapper de plus en plus vite. Il est difficile de suivre l'actualité, sans parler de suivre ce qui se passe dans chaque pays. Des tragédies apparaissent soudainement et les noms de communautés peu connues s'envolent de nos lèvres – les Yazidis ! Les Rohingyas ! Dans le cas suivant, ils sont oubliés, pour être remplacés par la calamité suivante. Même si les événements se précipitent, l'histoire semble être au point mort. Rien ne change vraiment. Les vies restent précaires, les journées semblent répétitives. La combinaison de ce qui semble être la vitesse du changement avec l'expérience de la stase est ce qui est désorientant.

Afin de fournir une carte d'analyse modeste pour naviguer dans certains de ces événements, **Tricontinental : Institut de recherche sociale** produira une *alerte rouge* régulière – une brève évaluation de deux pages des crises clés qui peut être facilement imprimée et distribuée. Nous espérons que vous le ferez dans vos mouvements. Le premier – qui se trouve ci-dessous – concerne le Cachemire. Cette *Alerte Rouge #1 : Cachemire* peut être téléchargée [ici](#).



Où est le Cachemire ?

- Le Cachemire est fondamentalement contesté, chaque acre étant revendiquée par l'un ou l'autre pays voisin (Inde, Pakistan et Chine). Il couvre 222 200 kilomètres carrés, soit la superficie de pays comme le Ghana et le Royaume-Uni.

Où est le Cachemire ?

- Le Cachemire est fondamentalement contesté, chaque acre étant revendiquée par l'un ou l'autre pays voisin (Inde, Pakistan et Chine). Il couvre 222 000 kilomètres carrés, soit la superficie de pays comme le Ghana et le Royaume-Uni.
- Environ 17 millions de personnes vivent dans cette vaste région, principalement dans les régions contrôlées par l'Inde et le Pakistan. La population de la seule région sous contrôle indien est de 12,5 millions d'habitants. Aksai Chin, contrôlée par la Chine, est stérile, son importance ne concerne qu'une route qui relie le Tibet au Xinjiang.

Quel est le problème permanent du Cachemire ?

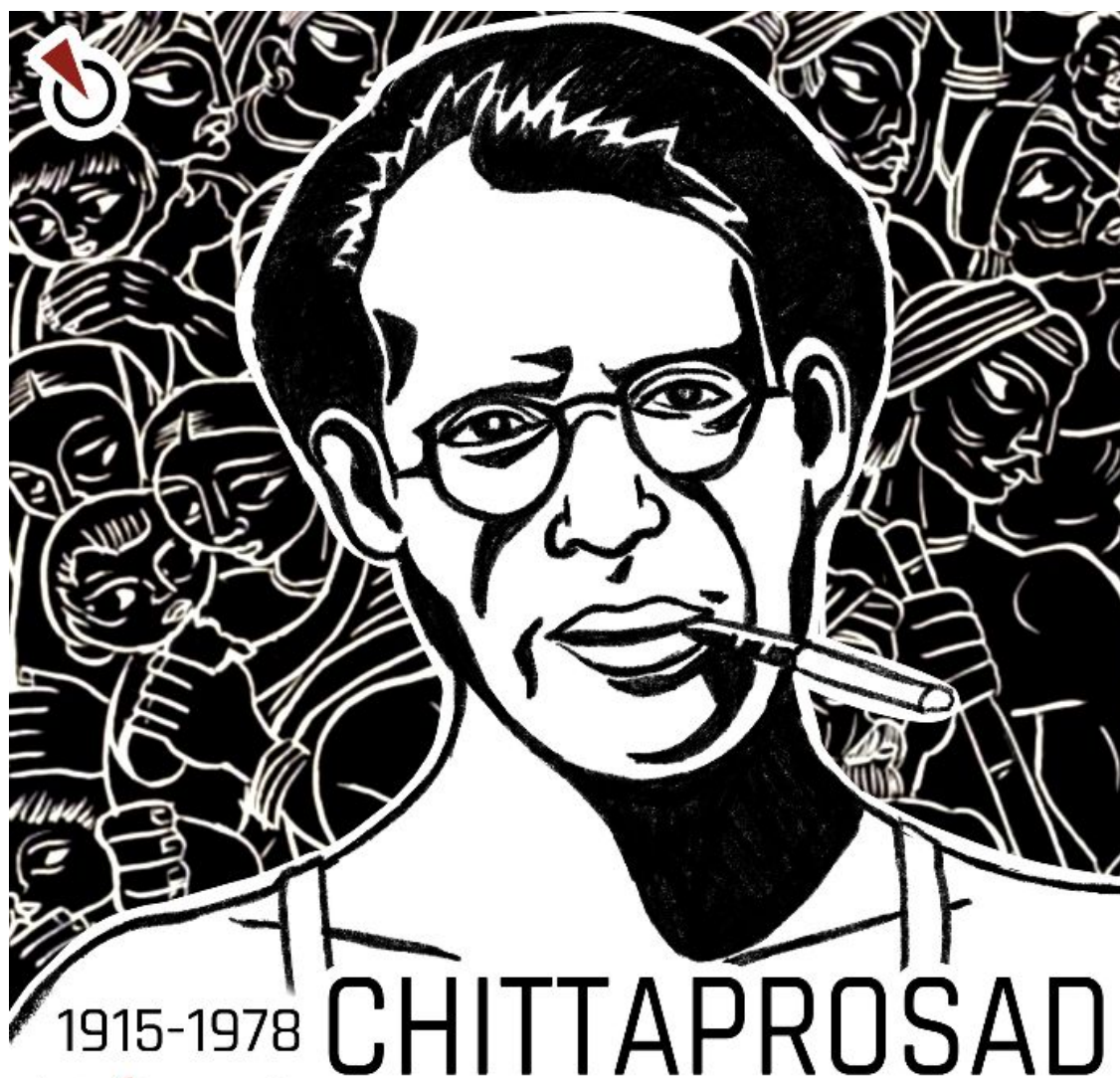
- La question du Cachemire fait partie des questions non résolues de la partition de l'Asie du Sud en 1947. Jusqu'en 1947, la région était sous le contrôle d'une monarchie hindoue. Le roi n'était pas disposé à adhérer à l'Inde. C'est après que des raiders armés pakistanais sont entrés dans la vallée du Cachemire qu'il a accepté de signer l'instrument d'adhésion. Le mouvement politique le plus populaire de la région, la Conférence nationale du Jammu-et-Cachemire (sous la direction du cheikh Abdallah), a accepté d'adhérer à l'Union indienne tant que l'autonomie du Cachemire serait respectée. L'Union indienne n'a cessé de réduire cette autonomie.
- Le jour de l'entrée de l'armée indienne au Cachemire (27 octobre 1947), le Premier ministre indien Jawaharlal Nehru envoya un télégramme au Premier ministre du Pakistan Liaquat Ali Khan. Dans ce télégramme, Nehru écrit que l'avenir du Cachemire « doit être décidé en fonction des souhaits du peuple ». L'impasse a porté le différend devant le Conseil de sécurité des Nations Unies, qui a demandé la tenue d'un plébiscite (résolutions 38 et 47).
- Le Cachemire a été divisé par la guerre de 1947 entre l'Inde et le Pakistan. L'Inde et le Pakistan ont mené au moins quatre grandes guerres (1947, 1965, 1971 et 1999) à la suite de ce conflit, qui a généré une insurrection permanente et une militarisation permanente. On estime à 600 000 le nombre de soldats indiens au Cachemire. Les deux pays possèdent des armes nucléaires.
- Les conditions dans la partie indienne du Cachemire sont atroces depuis des décennies. Des observateurs sobres de la région ont répertorié les violations des droits de l'homme, y compris les détentions, les châtiments collectifs et la torture des civils. Les rapports du Haut Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme de 2018 et 2019 montrent un mépris choquant pour les droits de l'homme de la part du gouvernement indien au Cachemire. Cette violation des droits de l'homme et de la dignité humaine est justifiée par l'accusation sauvage que les Cachemiris sont des terroristes.

Quelle est la crise actuelle au Cachemire ?

- Deux articles de la *Constitution de l'Inde* (1950) offrent un compromis fragile vers l'autonomie de l'État. L'article 370 conférait un statut spécial au Jammu-et-Cachemire, autorisant l'autonomie de l'État sur certains aspects essentiels de sa gouvernance. L'article 35A interdit notamment aux résidents permanents non cachemiriens de posséder des terres au Cachemire.
- Le 5 août 2019, le gouvernement indien de droite de Narendra Modi et le Parti Bharatiya Janata (BJP) ont invalidé les articles 370 et 35A. C'est une revendication de la droite indienne depuis 1948. Le 3 avril 2018, la Cour suprême indienne a déclaré que l'article 370 avait acquis un statut permanent. L'article 35A n'a pu être supprimé parce que l'Assemblée constituante avait été dissoute en 1957. La base juridique pour supprimer ces deux articles n'est pas disponible. Elle sera contestée devant les tribunaux indiens.
- Avant que le gouvernement Modi ne fasse cette annonce au Parlement, il a envoyé 35 000 soldats indiens supplémentaires au Cachemire. Dans le même temps, il a arrêté tous les principaux dirigeants politiques du Jammu-et-Cachemire. L'Assemblée législative a été dissoute en novembre 2018. La presse a été restreinte et les services Internet et téléphonique ont été interrompus.
- Le gouvernement indien a inconstitutionnellement aboli l'État du Jammu-et-Cachemire et l'a divisé en deux territoires de l'Union, qui seront gouvernés depuis New Delhi plutôt que depuis la capitale du Jammu-et-Cachemire, Srinagar.
- Le Parti communiste indien (marxiste) a qualifié les actions du gouvernement de « meurtre de la démocratie et du fédéralisme ».

Quel est l'impact géopolitique de la crise du Cachemire ?

- La décision du gouvernement indien concernant le Jammu-et-Cachemire ne doit pas être considérée uniquement comme une affaire intérieure. Elle est inextricablement liée à l'atmosphère géopolitique de la région.
- Les frontières de la Chine, de l'Inde et du Pakistan se rencontrent au Cachemire. Ces trois pays ont tous trois fait des guerres pour certaines parties du territoire cachemiri. L'Inde et le Pakistan ont fait quatre guerres, tandis que la Chine et l'Inde ont fait une guerre majeure en 1962.
- Le principal conflit – depuis les années 1940 – se passe entre l'Inde et le Pakistan. Les désaccords sont profondément enracinés dans la culture politique de chaque pays. La montée de l'extrême droite en Inde n'a fait qu'exacerber le conflit.
- Le conflit entre l'Inde et le Pakistan est le point culminant de la lutte entre les États-Unis et la Chine. La Chine a ouvert son Initiative de « nouvelle route de la soie » (BRI, Belt and Road Initiative) à tout pays qui souhaiterait y participer. L'Inde a refusé en partie à cause de son histoire plus ancienne d'animosité contre la Chine et en partie à cause de sa subordination aux États-Unis. Les États-Unis sont contre ce projet ; ils visent l'encerclement de la Chine.
- L'Initiative « Belt and Road » de la Chine s'est développée au Pakistan et au Népal. Le corridor économique Chine-Pakistan (CPEC), d'une valeur de 46 milliards de dollars, traverse le Cachemire sous contrôle pakistanais le long de la route du Karakoram jusqu'au port de Gwadar, au Baloutchistan. En 2017, la Chine et le Népal ont convenu de construire le corridor économique himalayen. L'Organisation des routes frontalières de l'Inde s'est employée à construire des routes le long de sa frontière avec la Chine, du Cachemire au Bhoutan et au Nagaland.
- En 2017, les tensions ont augmenté dans la région de Doklam, près de la frontière entre le Bhoutan, la Chine et l'Inde. Le Bhoutan déclare ouvertement qu'il ne veut pas être entraîné dans un conflit Chine-Inde. Elle veut régler sa frontière avec la Chine, mais l'Inde l'en empêche.



1915-1978

CHITTAPROSAD

the tricontinental.org Tricontinental: Institute for Social Research | Instituto Tricontinental de Investigación Social

Le dessin ci-dessus est Chittaprosad, l'un des grands artistes communistes de son époque. Dans mes œuvres d'art, je représente la tradition des moralistes et des réformateurs politiques « , a écrit Chittaprosad. Sauver les gens, c'est sauver l'art lui-même. L'activité d'un artiste signifie le déni actif de la mort ». Pas étonnant qu'il ait dessiné ce puissant tableau pour le Cachemire en 1946.

Nos camarades Maimoona Mollah, Kavita Krishnan, Jean Drèze et Vimal Bhai se sont rendus au Cachemire pour une mission d'enquête du 9 au 13 août. Ils sont revenus avec un récit poignant, dont le **rapport** doit être largement diffusé. L'ensemble du Cachemire est, à l'heure actuelle, une prison, sous contrôle militaire », écrivent-ils.

Les hôpitaux du Jammu-et-Cachemire se remplissent de civils blessés. Le journaliste Mudasir Ahmad a **visité** la maternité Lal Ded à Srinagar. Il a rencontré Bilal Mandoo et Raziya, qui étaient assis avec leur bébé mort-né.

Coincés dans le couvre-feu, des complications à la naissance ont entraîné la mort de leur enfant. Ils sont coincés à l'hôpital. « J'ai l'impression de m'étouffer ici », dit Raziya. Elle parle au nom de tous les Cachemiris.

Chaleureusement,

Vijay.

**Traduit par Alexandre Bovey.*

